

Petro : la cryptomonnaie du Venezuela est-elle opérationnelle ?

Embourbé dans une crise économique et sociale d'ampleur, le Venezuela a récemment adossé sa monnaie nationale, le bolivar, au petro. La cryptomonnaie a été lancée en début d'année par le gouvernement socialiste pour relancer le pays. En contournant le manque de liquidités et les sanctions financières imposées par les États-Unis. Un succès ?

Chaque petro, qui équivaut à environ 60 dollars, selon ses promoteurs, est indexé sur le prix du baril de pétrole brut vénézuélien, soit 3 600 bolivars souverains.

En mars dernier, la présidence de Nicolas Maduro déclarait déjà 3 milliards de dollars d'intentions d'achat de la monnaie virtuelle. Mais les sanctions imposées par les États-Unis excluent le petro de toute transaction. Par ailleurs, une enquête de terrain menée par l'agence [Reuters](#) relève « peu d'indices d'un commerce prospère du petro ».

« La cryptomonnaie n'est vendue sur aucune plateforme majeure d'échange de cryptomonnaies. Et aucun magasin n'est connu pour l'accepter », a rapporté l'agence de presse, dont le siège social est basé à Londres.

En outre, l'entité gouvernementale appelée à encadrer le petro n'aurait toujours pas de présence physique au ministère des Finances vénézuélien qui devrait l'accueillir...

Chantier d'avenir ?

Hugbel Roa, ministre de l'Éducation universitaire, des sciences et des technologies, s'est lui-même exprimé sur ce dossier. Il a déclaré à Reuters que « personne n'a été en mesure de faire usage du petro... et qu'aucune ressource n'a été reçue », jusqu'ici.

Le Venezuela travaillerait encore au développement de sa propre technologie [blockchain](#). Et, plutôt que d'acquérir des jetons dès à présent, les acheteurs de petro en réserveraient pour l'avenir.

(crédit photo : [ruurmo](#) on [Visual Hunt](#) / [CC BY-SA](#))